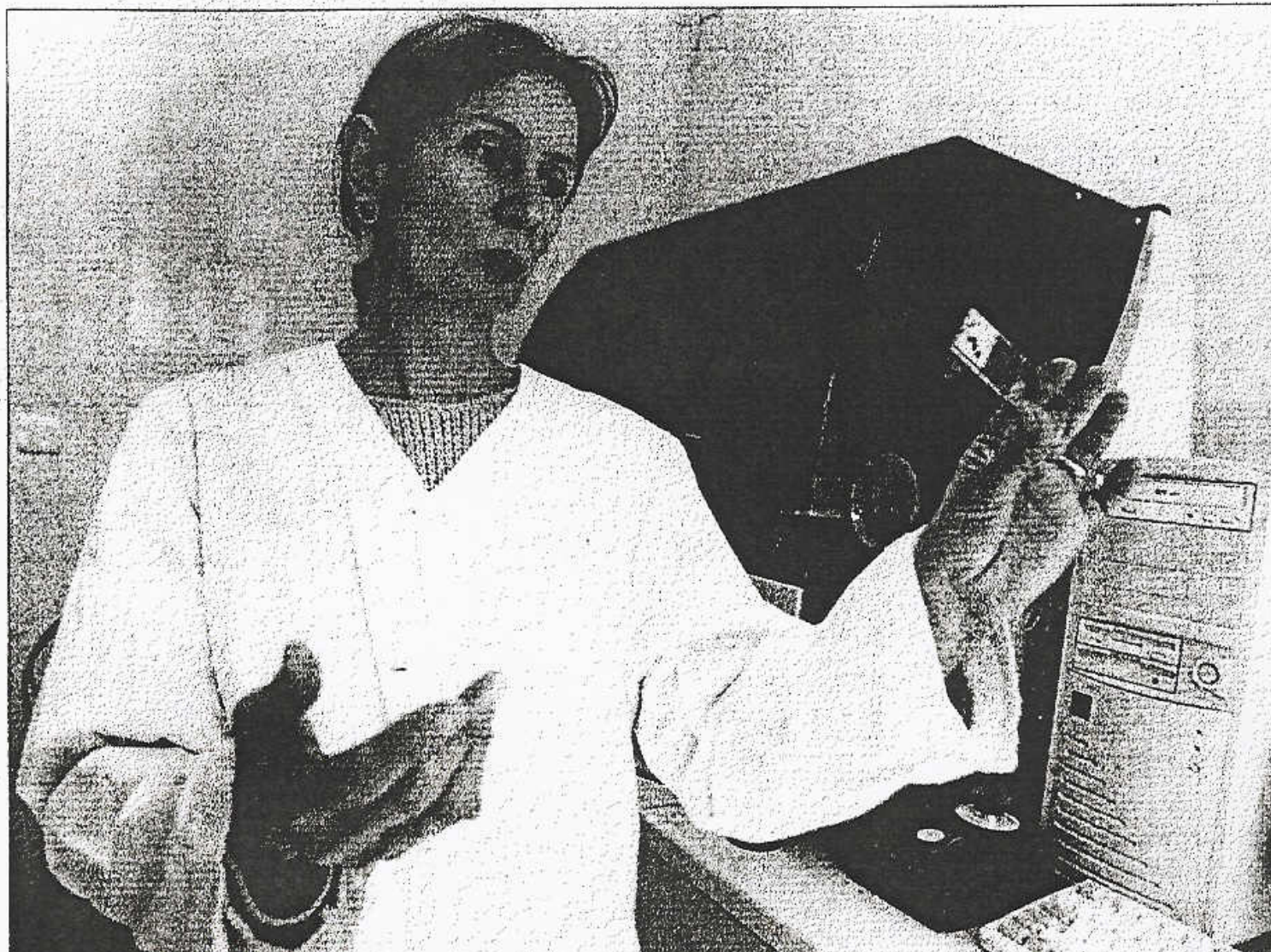


*Laboratoire de biologie moléculaire, d'analyse génique, et de modélisation*

# «Le Luxembourg doit rester compétitif»

Mardi, le laboratoire de biologie moléculaire, d'analyse génique et de modélisation sera inauguré. Cette nouvelle structure du CRP (Centre de recherches publiques) dispose d'une plateforme nationale d'analyse génique à grande échelle, basée sur la technologie des puces à ADN. Cette plate-forme, dotée d'un équipement performant, constitue une première au Grand-Duché et dans la Grande-Région. La responsable de ce nouveau laboratoire et directrice de recherche au Centre national de recherche scientifique en



cherche scientifique en France, le Dr Evelyne Friederich, donne quelques explications.

**Dr Friederich, quelles sont les avantages de cette nouvelle plate-forme?**

Elle sert à faire des études à grande échelle sur le génome humain. Il s'agit notamment de disposer d'une vue d'ensemble sur les dérèglements de gènes lors d'un certain type de cancer...

**Il existe donc plusieurs types pour n'importe quel cancer?**

Oui. En ce qui concerne le cancer du sein par exemple, il existe quatre à cinq sous-types, sans oublier les nombreuses variations. Tout dépend de l'individu. Avec les analyses conventionnelles, on ne réussit pas toujours à trouver de quel type de cancer il s'agit. Cette nouvelle approche permet de développer de nouveaux outils diagnos-

tiques et de savoir quel traitement s'applique le mieux pour tel ou tel cancer. De cette façon, le traitement en question sera beaucoup plus précis et efficace.

Il en est de même pour les maladies cardio-vasculaires: grâce à cette plate-forme, on arrive à définir les caractéristiques du génome du malade. De ce fait, une meilleure prévention devient possible: une personne qui sait que, vu ses dispositions génétiques, il risque d'attraper telle ou telle maladie, peut par exemple changer son mode de vie et ainsi limiter les risques. Il s'agit également de détecter plus rapidement les virus ou bactéries et de développer de nouveaux outils diagnostiques.

**Est-ce que les patients bénéficient déjà directe-**

**ment de ce nouveau laboratoire?**

A l'heure actuelle, nous en sommes au stade de la recherche. A long terme, dans trois ans à peu près, le stade de traitement sera entamé.

**Le Grand-Duché dispose-t-il d'assez de personnel qualifié pour travailler avec ce nouvel équipement?**

Il y a des personnes luxembourgeoises et étrangères ici, notamment des Français. Mais nous avons aussi prévu d'engager un bio-informaticien biélorusse, qui interprétera la quantité énorme de données générées par l'analyse des échantillons biologiques par puces à ADN. Actuellement, nous sommes en étroite collaboration avec l'Institut Curie à Paris, avec l'Institut de génétique, de biologie moléculaire

et cellulaire à Strasbourg ainsi qu'avec le Centre hospitalier et le Laboratoire national de Santé.

**Outre l'aspect médical, y a-t-il d'autres raisons pour lesquelles le Luxembourg a besoin de ce nouveau laboratoire?**

Absolument. Le Grand-Duché doit rester compétitif en matière des nouvelles technologies, sinon une collaboration internationale avec d'autres institutions ne sera plus possible. Cette plate-forme, qui constitue une station de production de puces à ADN, permettra aussi de développer des projets avec des partenaires industriels de divers secteurs. C'est maintenant qu'il faut agir puisque ces nouvelles techniques sont encore toutes récentes. Il ne faut pas rater le coc-

Ralph di Ma



Dr Evelyne Friederich devant le spotter, un robot capable d'analyser dix mille gènes en même temps

(Photo: Guy W)